

LA VOIE

L'AUTOMNE 2019 • Vol. 10

BEECHWOOD

MAGAZINE



BARRACK HILL À BEECHWOOD

par Nicolas McCarthy

LE PROGRAMME D'IDENTIFICATION DES PERTES MILITAIRES ET BEECHWOOD

par Justine Newby

LE PLASTIQUE À USAGE UNIQUE À BEECHWOOD

par Jennifer Reid

LE JARDIN DES HOMMAGES VIVANTS

par Kita Szpak

LETTRE DU RÉDACTEUR EN CHEF

BEECHWOOD A CONNU une année riche en histoire. Nous avons eu l'occasion :

- d'organiser la Journée des vétérans du Festival canadien des tulipes dans la Section des anciens combattants du CMN;
- de dévoiler une nouvelle plaque pour un Éminent Canadien en la personne du général Henry Crerar et le cartographe du Dominion Hensley R. Holmden;
- de construire un nouveau Jardin rendant hommage aux hommes et aux femmes des Forces canadiennes;
- de souhaiter la bienvenue au vice-président des États-Unis d'Amérique;
- d'organiser notre promenade historique annuelle au cours de laquelle nous avons célébré la vie de quatre héros méconnus – H. Clifford Chadderton, Howard Lambert, Isis Minerva Officer et Jean Morrison Pigott;
- d'organiser les funérailles et l'inhumation des morts du cimetière Barrack Hill de Bytown au XVIII^e siècle.

En dehors de ces grandes activités, nous avons proposé de nouveaux événements et de nouvelles options éducatives, notamment le programme *Réconcilier l'histoire* de Beechwood qui guide les visiteurs depuis le Programme des pensionnats indiens et ses exécutants jusqu'aux voix qui l'ont combattu pour la protection des enfants et des familles autochtones. Ce programme permet aux personnes de mieux comprendre leur propre rôle personnel dans la réconciliation.

Nous avons aussi organisé des événements aussi variés que *Spies in the Cemetery* (collecte de fonds pour le Cimetière commémoratif national du SCRS) et Partage, dîner à Beechwood afin de recueillir des fonds pour la banque alimentaire locale. Nous avons accueilli pour la deuxième année consécutive la *Company of Fools*, une troupe shakespearienne de théâtre en plein air, et Capital Pop-Up Cinema, qui a joué des films en plein air. Le *Fâcheux Théâtre* a présenté une pièce de sa série Molière pour la première fois à l'extérieur du Québec.

Il est impossible de faire le récit d'autant d'événements, mais vous pouvez rester branché entre les parutions en suivant les pages du cimetière Beechwood dans les médias sociaux :

- Facebook (@BeechwoodCemetery, @NMCBeechwood, @cimetiereBeechwood),
- Twitter (@BeechwoodOttawa)
- Instagram (@beechwoodcemetery)
- Youtube (Beechwood Cemetery)

Comme toujours, j'ai hâte de vous voir à notre prochain événement et j'espère que vous aurez autant de plaisir à lire ce numéro que nous en avons eu à l'écrire.

Nicolas McCarthy

directeur du marketing, des communications et des relations communautaires



Directeur général : Andrew Roy; rédacteur en chef : Nicolas McCarthy; rédacteur : Jacques Faille; mise en pages : Erika Wagner; traduction française : Jean-Luc Malherbe; collaborateurs : Nicolas McCarthy, Justine Newby, Jennifer Reid, Kita Szpak et Erika Wagner.

Toutes les photos sont de Richard Lawrence, sauf indication contraire.

ISSN 2368-545X, 2368-5468

Le bulletin *La Voie Beechwood* est une publication gratuite indépendante et, à moins d'indication contraire, ses articles n'appuient aucun produit ou service. La Fondation du cimetière Beechwood est un organisme de bienfaisance canadien enregistré qui émet un reçu pour fins d'impôt pour tout don d'au moins 20 \$. Numéro d'enregistrement 88811 2018 RR0001.

Nos coordonnées : Courriel : foundation@beechwoodottawa.ca Téléphone : (613) 741-9530 Courrier : 280, avenue Beechwood, Ottawa (ON) K1L 8A6

Visitez-nous en ligne pour vous informer davantage sur Beechwood, le Cimetière national du Canada, et pour lire les précédents numéros à l'adresse www.beechwoodottawa.ca

Nous voulons connaître vos rétroactions sur nos réalisations! Communiquez avec Erika Wagner à l'adresse foundation@beechwoodottawa.ca

Poste-Publications numéro 42640528. Veuillez retourner le courrier non livrable à des adresses canadiennes à la Fondation du cimetière Beechwood, 280, avenue Beechwood, Ottawa (ON) K1L 8A6.

Conseil d'administration de la Fondation du cimetière Beechwood

Brigadier-général (retraité) Gerry Peddle, président; Chamika Ailapperuma; général (retraité) Maurice Baril; Clare Beckton; Stephen Bleeker; Louise Boyer-Guindon; Cajo Brando; Stephen Gallagher; Ian Guthrie; comm. div. (retraité de la GRC) Tim Killam; Rebecca Murray; Maureen O'Brien; Richard Wagner; Robert White; Grete Hale (présidente émérite).

LE CIMETIERE BARRCK HILL

par Nicolas McCarthy

*Directeur du marketing, des communications et
des relations communautaires*

LES VISITEURS du cimetière Beechwood sont souvent étonnés d'apprendre que l'histoire de notre cimetière remonte jusqu'à un cimetière oublié de longue date à Bytown. Le cimetière de Barrack Hill était situé au cœur de la vieille ville et constituait le dernier lieu de repos de ces premiers pionniers de Bytown et de leurs familles.

À partir de 1826, la construction du canal Rideau a amené dans la région le Corps of Royal Engineers et des travailleurs de toutes sortes. La construction du Canal Rideau a créé des emplois et attiré des colons vers la rive sud de la rivière des Outaouais pour y vivre et y travailler. Ceci a stimulé l'économie et fait vraiment de Bytown une « ville en plein essor ». Ce nouveau village était principalement peuplé d'immigrants anglais, français, irlandais et écossais.

Avec l'afflux soudain de gens dans la région, la surpopulation des zones les plus pauvres et le manque d'hygiène, des épidémies de paludisme, de diphtérie et d'autres maladies ont ravagé la région. Ces maladies ont provoqué une flambée incroyable de décès, ce qui a incité le lieutenant-colonel John By, ingénieur royal supervisant la construction du canal Rideau, à mettre en service le cimetière de Barrack Hill. Il était situé sur un terrain de deux acres délimité par les actuelles rues Sparks, Elgin, Albert et Metcalfe.

La population est passée d'environ 1 000 habitants dans les années 1820 à quelque 2 000 dans les années 1840. Cette situation fut provoquée par la construction du canal, l'industrie du bois d'œuvre, le corps d'armée de l'armée royale, les colons et les magasins ouverts pour soutenir la collectivité. Avec cette poussée démographique, la demande de terres a augmenté et le cimetière de Barrack Hill a été fermé vers 1845 pour accueillir la population croissante. Des documents suggèrent que les proches des personnes enterrées ont été invités à déplacer les membres de leur famille. Beaucoup ont choisi de réenterrer les corps dans le cimetière de





Sandy Hill, qui se trouve maintenant sous le parc MacDonald Gardens dans la Basse-Ville (fermé en 1872 et déménagé dans les cimetières Beechwood et Notre-Dame).

Pendant la construction du réseau du train léger d'Ottawa, on a découvert que certains des corps n'avaient pas été enlevés du cimetière de Barrack Hill. Il est fort probable que les membres de la famille n'avaient pas les moyens d'en assumer les coûts, avaient déménagé ou que des familles entières avaient été victimes de maladies. La présence de restes de cercueils en bois, de pièces métalliques de cercueil, de fosses rectangulaires et d'autres indicateurs des pratiques funéraires du XIX^e siècle ont confirmé que ces personnes appartenaient bel et bien au cimetière de Barrack Hill.

En 2016, une nouvelle partie du cimetière de Barrack Hill a été découverte près de la nouvelle station du Parlement sur la ligne de la Confédération. Conformément aux ententes, les restes ont été exhumés par des archéologues avec le plus grand soin et le plus grand respect et transférés pour analyse au Musée canadien de l'histoire. Les ententes stipulaient que des experts du Musée canadien de l'histoire pouvaient effectuer une analyse invasive et non invasive afin de déterminer les circonstances du décès, les caractéristiques de la maladie, le sexe, la stature et l'âge au décès.

Une analyse archéologique scientifique a révélé des résultats intéressants lorsqu'au moins 30 squelettes comprenant 7 enfants et 23 adultes, surtout des citoyens de la classe ouvrière, ont été récupérés en 2016. L'analyse a identifié des preuves de conditions de vie difficiles, avec des indications de malnutrition et de stress corporel, ainsi qu'une dégénérescence du squelette parfois associée à un travail dur.

Des recherches menées par les archives de la Ville d'Ottawa sur les pratiques funéraires du XIX^e siècle ont permis de suivre ces lignes directrices. Les cercueils étaient fabriqués en pin, peints en noir et les restes humains étaient enveloppés dans un linceul. Un enterrement œcuménique privé a eu lieu au cimetière Beechwood au début du mois d'octobre 2017 pour réenterrer 29 de ces 30 personnes. Un service funéraire privé, respectueux et œcuménique, avec de la musique, de la poésie, des hymnes, des prières et une ultime bénédiction avant la mise en terre datant du début des années 1800, a également eu lieu au cimetière Beechwood le 6 octobre 2019 pour réenterrer la dernière personne.

Une plaque commémorative permanente a été installée sur cette tombe au cimetière Beechwood pour le premier réenterrement en 2017 et une plaque secondaire cette année. Même si nous ne connaissons pas l'identité de ces personnes, les archives du cimetière Beechwood refléteront ces découvertes historiques et archéologiques.

La vie de ces braves gens qui sont venus dans cette ville à ses débuts était souvent courte, difficile et certainement précieuse. Leur foi et leur espoir ont dû être une motivation puissante et un réconfort pour eux dans la vie quotidienne au début de Bytown. Ils ont très certainement vécu selon la devise actuelle de la ville « Ottawa-En Avant ».

Le cimetière de Barrack Hill est devenu un élément essentiel de l'histoire de Beechwood. Lors de chaque visite et avec chaque groupe, nous partageons les anecdotes de ce cimetière oublié, car il faudrait toujours se souvenir de ces premiers habitants de Bytown et les célébrer.

LE PROGRAMME D'IDENTIFICATION DES PERTES MILITAIRES ET BEECHWOOD

par Justine M. Newby
Directrice funéraire

LE 1^{ER} AVRIL 2019 a été une autre journée de fierté pour Beechwood : c'était le premier jour où Beechwood assumait son rôle de fournisseur de services mortuaires et de représentant contractuel du Programme d'identification des pertes militaires du ministère de la Défense nationale.

Le programme a été mis sur pied en 2007 suite à la découverte accrue de restes humains soupçonnés d'être des victimes de guerre canadiennes de la Première Guerre mondiale, de la Deuxième Guerre mondiale et des opérations des Nations Unies en Corée.

Des restes sont découverts à la suite de projets de construction ou par des agriculteurs labourant leurs champs dans d'anciennes zones de combats. Les autorités locales sont bien sûr contactées et on se rend compte que les restes sont assez anciens et ils sont parfois localisés avec des artefacts militaires. Lorsque l'on croit que les restes proviennent de victimes de guerre, la Commission des sépultures de guerre du Commonwealth (CSGC) en prend possession jusqu'à ce que le pays concerné puisse être déterminé et contacté.

Lorsque la CSGC est en possession de restes nouvellement découverts qui sont canadiens ou supposés l'être, la coordonnatrice canadienne du Programme d'identification des pertes militaires et anthropologue judiciaire, Dre Sarah Lockyer, commence son analyse pour aider à identifier et à enterrer les restes ayant un nom.

Dans le cadre du processus d'identification, M^{me} Lockyer s'adresse aux divers autres membres du programme pour l'aider à confirmer l'identification des restes découverts. Le programme fait appel à des historiens, des archéologues judiciaires, des odontologues judiciaires, un chercheur en généalogie, un laboratoire d'ADN, un laboratoire d'isotopes stables, en plus de l'assistance de Beechwood.



Photos :
MCpl PJ Letourneau,
Canadian Forces
Combat Camera



Photos :
MCpl PJ Letourneau, Canadian Forces Combat Camera



En tant que représentant contractuel, Beechwood assiste Mme Lockyer dans la gestion des demandes de travail, le respect des délais et la communication avec les différents laboratoires, le chercheur en généalogie et les autres membres du programme. Beechwood sécurise également les restes confiés à M^{me} Lockyer aux fins d'analyse au Canada.

Il est très intéressant de noter que, si les restes sont identifiés comme ceux de soldats canadiens décédés au combat avant 1970, ils ne sont pas rapatriés au Canada pour y être enterrés, comme le prévoit le rapport de décembre 1918 de la Commission impériale des sépultures de guerre (maintenant la CSGS). La sépulture est plutôt organisée dans un cimetière de la Commission des sépultures de guerre du Commonwealth avec leurs camarades soldats près de l'endroit où ils ont combattu et sont tombés pour leur pays. Dans cet esprit, sous la direction de Mme Lockyer et de ses collègues de la Défense nationale, Beechwood est responsable de la fourniture des cercueils en érable canadien ou des reliquaires conçus spécialement, de la participation du personnel funéraire, des véhicules funéraires et des fleurs à l'étranger qui répondent aux exigences des Forces armées canadiennes pour les cérémonies d'inhumation de nos victimes de guerre confirmées au Canada.

À la suite des Première et Deuxième Guerres mondiales et du conflit coréen, près de 28 000 Canadiens sont morts au combat sans sépulture connue. À ce jour, Beechwood a eu l'honneur d'être impliqué dans les cérémonies d'inhumation de soldats identifiés : le sergent John Albert Collis le 7 juin 2019 et le soldat G. A. Newburn le 12 juin 2019.

Beechwood est aussi très honoré et fier de poursuivre ce travail à l'avenir avec l'équipe du programme afin d'inhumer certaines des quelque 28 000 victimes de guerre au Canada, aux côtés de leurs camarades tombés au combat, avec un nom propre, en présence de leur famille et par leur régiment.

Pour plus d'informations sur le programme, y compris les biographies de Collis, Newburn et de soldats déjà identifiés, visitez le site Web www.canada.ca/fr/ministere-defense-nationale/services/histoire-militaire/histoire-patrimoine/identification-pertes-militaires.html

De même, si vous souhaitez en savoir plus sur la CSGC et sur son implication, visitez le site www.cwgc.org.



LE PLASTIQUE À USAGE UNIQUE À BEECHWOOD

par Jennifer Reid
Manager of Funeral Administration

LES PLASTIQUES À USAGE UNIQUE : quel sujet brûlant! Nous sommes tous conscients de la nécessité de réduire les déchets plastiques que nous créons. Notre planète, nos océans et de nombreuses espèces animales (y compris les êtres humains) souffrent du fait que nous souhaitons mener un mode de vie « facilement jetable ». À l'heure actuelle, moins de 10 % des plastiques canadiens sont recyclés.

Alors que nombre de nos provinces canadiennes et de nombreux pays du monde mettent tout en œuvre pour interdire les plastiques à usage unique, j'ai pensé que le moment était bien choisi pour opérer ce changement à Beechwood. Même si nous sommes une entreprise modeste, nos contributions peuvent toujours entraîner un changement. Chacun d'entre nous peut faire une différence.

Comme première étape importante pour provoquer ce changement, nous avons découvert quelques articles utilisés régulièrement à Beechwood et qu'il faut éliminer. Les bâtonnets en plastique, les pailles, les petites tasses à eau et plus particulièrement les tasses à café en styromousse et leurs couvercles en plastique. Ces articles sont remplacés par des alternatives écologiques.

Nous avons déjà échangé les sacs en plastique à usage unique pour des sacs en papier kraft. Nous avons constaté que nous utilisons beaucoup de sacs en plastique pour ramener des articles à nos familles, y compris des restes de nourriture. Les sacs en papier kraft avec poignées font parfaitement l'affaire. De plus, des pailles en papier ordinaire ou recouvertes de cire d'abeille seront mises en service au cours des prochains jours.

Nous commençons aussi à éliminer complètement les bouteilles d'eau en plastique à Beechwood. Je pense que cela pourrait être notre tâche la plus importante et peut-être la plus difficile. Elles sont si pratiques, mais elles figurent aussi parmi les plus grands coupables. Nous demandons au personnel d'apporter ses propres tasses et verres à eau et ses tasses à café pour les utiliser au bureau. La semaine dernière, nos bouteilles d'eau en verre réutilisables sont arrivées et ont été très bien reçues par le personnel. Ces bouteilles d'eau en verre sont utilisées dans nos locaux pour nos familles.

Ce sont toutes ces étapes importantes qui vont commencer à façonner une solide culture écologique à Beechwood, mais tout ceci n'est que le début. Nous devons aller encore plus loin par le biais de l'éducation. Voyons comment nous pouvons faire une différence pour notre planète pour les générations à venir. Pendant que je faisais quelques recherches pour cet article, je me suis rendu compte que je lisais des choses que je ne voulais pas savoir ou que je regardais des vidéos sur Youtube au sujet « des plastiques dans les océans ». Ce que je voyais me donnait envie de détourner la tête. Je ne l'ai pas fait parce que j'ai réalisé que, si cela me met mal à l'aise de regarder, c'est qu'il est temps d'agir. Chaque petit geste compte et chacun d'entre nous peut faire une différence.

C'est tout un changement, mais rappelez-vous qu'il façonne l'avenir. Est-ce que ce sera facile? Non, mais cela en vaut-il la peine? Absolument! Soyez des nôtres... éliminons les plastiques à usage unique de nos vies.



LE JARDIN DES HOMMAGES VIVANTS

Une commémoration durable pour nos militaires en service

par Kita Szpak

Programmation pour les aînés et pour la Journée des vétérans du Festival canadien des tulipes

LE JARDIN DES HOMMAGES vivants est un engagement tangible de l'ambassade du Royaume des Pays-Bas, du Festival canadien des tulipes, de la Campagne des arbres pour l'Autoroute des héros, d'Anciens Combattants Canada et du cimetière Beechwood en vue d'éduquer, d'enseigner et de partager les histoires du passé pour s'assurer que les sacrifices de tous les membres des forces armées canadiennes et des nations alliées ne seront jamais oubliés.

La cérémonie d'inauguration des travaux pour le Jardin, initialement conçue par Beechwood, l'Autoroute des héros et le Festival, s'est déroulée en juin dernier pour coïncider avec le 75^e anniversaire du Jour J, le 6 juin 2019. La cérémonie a été animée par Mark Cullen, gourou du jardinage au Canada, président de la campagne et cofondateur de la Campagne des arbres pour l'Autoroute des héros.

Cet automne, le 1er octobre, jour de commémoration du 75^e anniversaire du début de la campagne de l'Escaut, qui a conduit à la libération de la Hollande et à la victoire ultime des Alliés, la tulipe spéciale Libération75 du Festival a été plantée dans le Jardin des hommages vivants. La cérémonie a de nouveau été animée par Mark Cullen, en présence de Frederieke Quispel de l'ambassade des Pays-Bas, Robert Loken d'Anciens Combattants Canada, ainsi que Grant Hooker, président du Festival canadien des tulipes, et Nicolas McCarthy, directeur du marketing, des communications et des relations communautaires au cimetière Beechwood.

Comme l'a souligné M. McCarthy dans son discours, le Jardin des hommages vivants est situé à proximité de « plus de 2 000 pierres tombales, représentant des personnes de plus de 25 pays, qui ont choisi de répondre à l'appel et de faire le sacrifice ultime pour protéger ce que nous avons tous reçu. »

Le Cimetière militaire national est un lieu d'honneur où des gens du monde entier se réunissent pour commémorer, honorer et se souvenir de tous ceux et celles qui les ont précédés. Le Jardin des hommages vivants est un héritage durable dans le cimetière où l'épanouissement de la tulipe Libération75 aura lieu en mai 2020 pour commémorer la libération des Pays-Bas. Par la suite et à chaque automne, une tulipe spéciale du Festival sera plantée dans le Jardin pour commémorer les femmes et les hommes qui ont servi et qui continuent de nous servir. Que les tulipes y fleurissent toujours pour nous rappeler de toujours nous souvenir.



PROMENADE HISTORIQUE ANNUELLE

Héros méconnus

by Erika Wagner

Coordonnatrice des programmes et des collectes de fonds

DEPUIS 1994, Beechwood célèbre son histoire avec la promenade historique annuelle en faisant revivre la vie de personnes enterrées ici. Avec un thème différent chaque année, 4 à 6 personnes sont choisies pour être ressuscitées par des acteurs. Les visiteurs se promènent de station en station en écoutant leurs réalisations et en voyant les acteurs illustrer leur vie.

La 25^e promenade historique annuelle n'a pas fait exception. Avec pour thème Les héros méconnus, Beechwood a choisi des personnages qui ne figuraient pas dans notre recueil de Portraits historiques et qui n'avaient jamais été sélectionnés pour être célébrés par Beechwood. Ces personnages courageux et passionnés ont tous été des héros à leur manière et méritaient d'être reconnus. Avant le début de la promenade, il y a eu de la musique live interprétée par Pierre Séguin, un merveilleux chanteur de variétés. Les participants à la promenade ont pu savourer des boissons chaudes et visiter des kiosques montés par Ancestry, la Fondation Beechwood et les Amputés de guerre. La visite a été divisée en deux groupes qui ont marché jusqu'aux quatre stations. Chaque arrêt était le lieu de sépulture de la personne honorée. Toutes les représentations ont commencé par une introduction en français et se sont terminées en français, la pièce elle-même ayant été jouée en anglais. En tant que Cimetière national du Canada, nous sommes fiers d'être bilingues. Les acteurs et les sketches ont été écrits et interprétés par l'école de théâtre d'Ottawa.





Par ordre alphabétique, nous avons célébré :

H. Clifford Chadderton

Après avoir survécu au Jour J, Chadderton perdit une partie de sa jambe droite alors qu'il commandait une compagnie des *Royal Winnipeg Rifles* luttant pour libérer l'estuaire de l'Escaut en Belgique et en Hollande en octobre 1944. À son retour au Canada, il rejoignit les Amputés de guerre. Très impliqué au sein de l'organisme, il fut nommé chef des services administratifs en 1965, puis chef de la direction. Sous sa gouverne, l'Association est passée d'un organisme venant exclusivement en aide aux anciens combattants à un organisme caritatif qui visait à représenter tous les amputés canadiens. Toutefois, son objectif et ses principales réalisations visaient les enfants. Fondateur du Programme pour enfants amputés (LES VAINQUEURS) pour aider à couvrir les coûts des membres artificiels et des programmes de soutien, Chadderton a également créé *Les mères solidaires*, afin de jumeler des familles nouvelles et expérimentées du programme LES VAINQUEURS pour obtenir des conseils et du soutien. D'autres programmes comprennent JOUEZ PRUDEMMENT, programme visant à promouvoir la sécurité des enfants avec une approche « d'enfant à enfant », et ENVOL, qui permet aux enfants amputés d'acquérir les compétences informatiques nécessaires pour avoir un avenir indépendant.

En plus de son travail avec Les Amputés de guerre, Chadderton a occupé les postes de conseiller auprès du ministre du Travail en matière de réadaptation des anciens combattants,



directeur du Programme d'aide financière de l'armée canadienne, secrétaire national du Fonds de bienfaisance de l'armée et président du Conseil national des associations d'anciens combattants (CNAAC).

En tant que secrétaire et directeur administratif du Comité Woods, de 1965 à 1968, Chadderton a participé à une vaste étude sur la législation canadienne relative aux pensions versées aux anciens combattants. L'étude en trois volumes a donné aux anciens combattants une explication complète et détaillée de presque chaque article de la *Loi sur les pensions*, en plus de formuler 148 recommandations visant à améliorer la législation.

Au cours de sa vie et de sa carrière, il a reçu de nombreux honneurs, notamment en étant intronisé dans l'Ordre du Canada, l'Ordre de l'Ontario, au Temple du Courage des anciens combattants du Canada et au Temple de la renommée Terry Fox, fait Chevalier de l'Ordre de la Légion d'honneur de France, et en recevant la Mention élogieuse du ministre des Anciens Combattants, le Prix de la Banque Royale pour réalisation canadienne et la Médaille du Jubilé de diamant de la Reine.

Howard Robert Lambert

Reconnu par ses collègues comme l'un des meilleurs pompiers de la ville, Lambert a gravi les échelons pour prendre sa retraite en tant que chef principal des pompiers du Service des incendies d'Ottawa. Entré en fonction le 3 février 1958, il respectait à peine les critères de taille et de poids, mais il travaillait avec vigueur, ce qui lui a valu le respect de ses collègues. Il allait très loin pour sauver des vies; au cours d'un incendie nocturne, le pompier Dawson McVeeters fut séparé de son unité après avoir grimpé sur le toit. Tout à coup, le toit s'effondra sous lui mais, juste au moment où il se sentit tomber dans le gouffre, Lambert le saisit en lui disant : « Si tu descends, j'y vais avec toi... car tu ne vas pas mourir tout seul ». Devenu capitaine dans les années 1970, puis chef de district par intérim à la fin des années 1980, Lambert fut ensuite chef de district et finalement chef principal dans les années 1990. Son grade lui a permis de contribuer à mettre en place les premiers systèmes officiels de commandement et de contrôle des forces d'Ottawa, qui séparent de gros incendies en sections pour opérer un meilleur contrôle. Au moment de sa retraite en 1998, sur l'ordre du médecin, Lambert avait travaillé dans presque toutes les casernes de pompiers d'Ottawa et comptait au moins 300 pompiers (la moitié des effectifs de la ville) sous ses ordres.



Isis Minerva Officer

Née en Jamaïque, Isis Officer est arrivée au Canada en 1965 pour travailler comme infirmière à l'Hôpital Civic d'Ottawa. Sa vie a été non seulement dédiée à sauver des vies, mais aussi à travailler avec diligence pour améliorer les relations raciales à Ottawa et pour aider les gens dans le besoin. Elle a amorcé sa longue carrière au sein de la police d'Ottawa au début des années 1990, alors qu'elle faisait du bénévolat auprès du Conseil de la police et de la communauté de la région d'Ottawa-Carleton. Par le biais du Conseil, elle est devenue une intervenante clé de l'initiative Partenariat en action. Elle a également été membre du Comité consultatif sur les relations raciales du Service de police d'Ottawa. Elle a travaillé comme médiatrice des relations raciales de la police avec la communauté jamaïcaine et comme agente de liaison multiculturelle. Elle s'est rendue dans des écoles de la collectivité pour promouvoir la diversité et aider les immigrants à s'adapter à la vie canadienne. Elle a contribué et participé à maintes reprises à des dialogues communautaires, à des séances de résolution de problèmes et à l'élaboration de programmes de formation pour le service de police. Isis Officer a été la cofondatrice de la Jamaican Ottawa Community Association, organisme qui s'emploie à donner une voix sociale et politique aux Jamaïcains du Canada. Pour ses efforts, elle a reçu de nombreux prix, notamment le Prix d'excellence du Centre canadien pour les relations interraciales de la police et l'Ordre de distinction, un des plus grands honneurs de la Jamaïque. Le Service de police d'Ottawa a créé en son honneur le Prix d'équité ethnoculturelle Isis Officer. Il est décerné annuellement à deux écoles, une élémentaire et une secondaire, qui déploient des efforts remarquables en matière d'équité ethnoculturelle au sein de l'école, du conseil d'administration et/ou de la collectivité.

Jean Morrison Pigott

Pilier du monde des affaires d'Ottawa, elle était la fille aînée de Cecil Morrison, propriétaire de la boulangerie Morrison-Lamothe. Dès son plus jeune âge, Jean fut initiée aux bénéfices et aux pertes comptables, aux relations avec la clientèle et elle s'occupa du paiement des factures de base pour la famille à l'âge de onze ans. En 1948, à l'âge de 24 ans, Jean fut chargée de relancer un restaurant en faillite sur la rue Rideau. Au début des années 1960, la boulangerie Morrison-Lamothe avait dépassé ses capacités financières et risquait de faire faillite. À l'âge de 42 ans, son père lui demanda de prendre la relève, faisant d'elle l'une des trois femmes dirigeantes à Ottawa à l'époque. En choisissant de percer dans le secteur des aliments surgelés, la boulangerie réalisa un bénéfice dès sa première année. Après avoir conquis le monde des affaires, Jean se mit au service du public en se présentant avec succès comme députée conservatrice dans la circonscription d'Ottawa-Carleton. En 1984, le Premier ministre Brian Mulroney la nomma présidente de la Commission de la capitale nationale.